

cour du roi de France Charles VII.» Pendant quelque temps les Brozik furent très liés avec les Munkacsy et firent de longs séjours à Colpach. Cependant, peu à peu, les relations entre les deux hommes se refroidirent, Munkacsy prétendant que Brozik copiait ses sujets (!). Lorsque le peintre tchèque fut nommé professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Prague sa femme ne l'y accompagna pas. En 1900 Brozik revint, malade, à Paris pour y mourir l'année d'après. Comme son ami Munkacsy, de Brozik a longtemps été surclassé. Pour l'observateur d'aujourd'hui «le manque d'air et de lumière, de profondeur spirituelle et de



Portrait de Ch. Sedelmeyer (1879).

(Repr. d'après la monogr. de Ch. Sedelmeyer, 1914.)

connaissances anatomiques saute aux yeux, surtout dans ses reconstitutions historiques aux dimensions colossales.» (7) Madame de Brozik convola en secondes noces avec M. Léon Bouloche, résident général d'Indochine en retraite.

La deuxième des demoiselles Sedelmeyer épousa un israélite, natif de Vienne, M. Eugène Fischhof, qui entra dans les affaires de son beau-père. Il mena grand train à Paris entre 1900 et 1914, était propriétaire